

# Statement

Secretary of  
State for  
External Affairs



# Déclaration

Secrétaire d'État  
aux Affaires  
extérieures

93/18

SOUS RÉSERVE DE MODIFICATIONS

**NOTES POUR UNE ALLOCUTION**

**DE**

**L'HONORABLE BARBARA McDOUGALL,**

**SECÉTAIRE D'ÉTAT AUX AFFAIRES EXTÉRIEURES,**

**À LA CHAMBRE DES COMMUNES,**

**SUR**

**L'AIDE HUMANITAIRE À L'ANCIENNE YOUGOSLAVIE**

**OTTAWA (Ontario)  
Le 8 mars 1993**

La guerre qui sévit dans l'ancienne Yougoslavie paraît sans précédent pour ce qui est de la complexité des forces politiques, économiques et ethniques en jeu. Elle met à dure épreuve la communauté internationale et nous continuons à chercher des moyens efficaces de répondre à la crise.

Il faut nous attaquer à la racine même de cette tragédie. Il faut mettre fin à la guerre, arrêter l'effusion de sang. Il faut convaincre toutes les parties en cause que le recours à la force ne leur rapportera rien. Elles doivent comprendre qu'elles devront vivre côte à côte après ces événements. Elles doivent comprendre qu'aucune paix ne peut être imposée par la puissance militaire.

Des négociations intenses se déroulent à New York depuis plusieurs jours. On s'attend à ce qu'elles reprennent vers la fin de la semaine. Elles montrent qu'au moins certaines des parties en conflit ont la volonté sérieuse de négocier un règlement. Lord Owen et M. Cyrus Vance ont produit en quelques mois, avec un dévouement considérable, la formule d'une solution globale. C'est cette formule qui devrait former la base de nouveaux arrangements politiques, sécuritaires et territoriaux pour les Bosniaques. Il s'agit de la seule proposition qui s'offre aux parties et toutes se doivent de négocier sérieusement à partir de là. Nous avons multiplié les démarches auprès des parties pour les engager à trouver un compromis valable et équitable. C'est justement le message que notre ambassadeur aux Nations Unies transmettait à M. Karadzic vendredi dernier, sur mes instructions.

Toute partie qui fera obstacle à la conclusion d'un compromis politique s'exposera à la censure de la communauté internationale et à l'isolement. Nous sommes prêts à faire tout en notre pouvoir pour aider à la difficile quête de la paix.

Cela comprend, bien entendu, la prestation d'une aide humanitaire jusqu'à la fin de cette guerre horrible et tragique. Les Canadiens continuent de montrer leur solidarité et leur compassion pour ceux qui ont été forcés de subir toutes les formes de dégradation humaine, et notre gouvernement continuera d'apporter son soutien à ces populations éprouvées.

Pour acheminer notre assistance humanitaire, nous avons choisi d'utiliser les organisations internationales de secours. Nous y avons consacré plus de 25 millions de dollars, par l'intermédiaire des Nations Unies et d'autres organisations. Nos agents sont le Haut Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le Programme alimentaire mondial, le Département des affaires humanitaires de l'ONU, le Programme des Volontaires des Nations Unies, le Comité international de la Croix-Rouge et la Fédération internationale des sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

Nous avons voulu laisser à ceux qui possèdent l'expertise et l'objectivité nécessaires le soin d'évaluer les besoins. Nous avons toujours dit à ces organisations que nous voulions aider les plus éprouvés, en répondant à leurs besoins les plus urgents.

Nous savons bien que cela ne suffit pas. Nous savons que les gouvernements et les institutions publiques de la région suffisent à peine à la tâche que leur imposent les centaines de milliers de réfugiés et de personnes déplacées. Les économies de ces pays en souffrent grandement.

Nous accomplissons ce que nous considérons comme priorité absolue : aider ceux qui ont été chassés par la guerre et lutter contre la pratique ignominieuse qu'est l'«épuration ethnique».

En tout premier lieu, il faut veiller à ce que les gens obtiennent nourriture, médicaments et abri. Mais nous devons aussi nous occuper des répercussions sociales et affectives de la guerre.

En décembre 1992, et de nouveau vendredi dernier, j'ai annoncé l'octroi d'une subvention expressément destinée aux victimes de violence sexuelle. Les Canadiens ont été choqués par le viol et l'agression sexuelle des femmes et des enfants dans cette guerre. Nous devons sans plus attendre venir en aide aux victimes de ces crimes répugnants. La ministre chargée de la Condition féminine, l'honorable Mary Collins, et moi-même avons indiqué vendredi que le Canada fournirait un montant additionnel de 1,5 million de dollars pour répondre à ces besoins. Notre contribution aidera le HCR et l'UNICEF à offrir aux femmes et aux enfants des fournitures médicales, des services de counselling relatif au traumatisme provoqué par le viol, des aliments, des vêtements et des abris.

Aujourd'hui, je suis heureuse d'annoncer l'octroi d'une contribution supplémentaire de 9,5 millions de dollars en réponse aux appels persistants de la communauté internationale. Nous aiderons le Programme alimentaire mondial, le Comité international de la Croix-Rouge, la Fédération internationale des sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et l'UNICEF à poursuivre leurs activités.

Cette nouvelle contribution témoigne de l'intérêt constant que porte le Canada à ceux qui souffrent. En acheminant notre aide par l'entremise d'organismes bien établis, nous savons que nous répondons à des besoins bien définis et que notre contribution parviendra aux plus démunis.

Comme le sait la Chambre, les Forces canadiennes qui se trouvent sur le terrain, en Bosnie, font partie de la Force de protection des Nations Unies. Nos troupes, constituées d'un bataillon du *Royal Canadian Regiment*, ont déjà commencé à assurer la sécurité

de l'aide humanitaire livrée en Bosnie orientale. De plus, au cours de plus de 354 missions, nos Forces ont également livré par avion de grandes quantités d'aliments et de fournitures médicales à Sarajevo. Ces hommes et ces femmes travaillent dans des conditions extrêmement dangereuses; leur courage et leur dévouement exemplaires font honneur à tous les Canadiens.

Les Américains ont choisi la voie des airs pour ravitailler les villages isolés depuis des mois. C'est là une initiative louable qui complétera les opérations terrestres. Nous y adhérons entièrement.

Nous savons cependant que l'aide humanitaire à elle seule ne suffira pas. Le Canada continuera d'explorer tous les moyens de mettre rapidement et définitivement un terme à cette tragédie.

Nous ne pouvons tolérer de voir le monde se désintégrer encore une fois et de laisser triompher les aspects les plus vils de la barbarie. Nous devons tirer les leçons de l'histoire de ce siècle et extirper, une fois pour toutes, les haines larvées qui continuent d'alimenter le feu de la guerre dans l'ancienne Yougoslavie.